



Titre de l'action : E3D (établissement en démarche de développement durable)

Académie de Nancy-Metz

Lycée régional d'enseignement général et technologique Arthur Varoquaux rue Jean Moulin 54510
Tomblaine

Objectif de développement durable: améliorer la gestion des déchets au lycée.

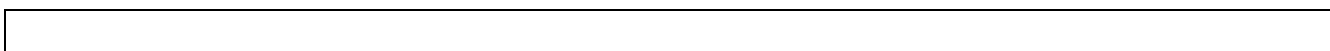
Objectif d'Education au développement durable: la préparation et la tenue de débats argumentés, un moyen et un objectif de l'ED.

EN GUISE D'INTRODUCTION: RAPPEL DES EXPERIENCES ANT

Parce que, comme on le verra, l'année scolaire 2009-2010 se termine par une possibilité d'action, beaucoup plus précise, presque concrète déjà, que l'année précédente.

Mais ce n'était encore qu'une possibilité, dont il semblait pourtant, et enfin, qu'elle se réaliserait en 2010-2011. Il m'avait donc paru logique de ne pas couper le fil, et de raconter le projet avec le recul de son aboutissement. J'aurais pu ainsi faire le récit et l'analyse d'une réussite!

Il n'en a rien été, et c'est cette incapacité à aboutir qui fait l'objet de mon « retour sur expérimentation ». Je reste toutefois persuadée que cette expérimentation (comme son nom l'indique d'ailleurs!) n'est pas (seulement) un échec.



I. UN PREMIER DEBAT POUR COMPRENDRE LE ENJEUX DES DECHETS

a) Comme l'année précédente, les élèves composent le conseil municipal et débattent des solutions à mettre en oeuvre.

Mais, suite au bilan de années passées, j'avais apporté quelques modifications :

b) J'avais donné aux élèves des consignes beaucoup plus strictes pour le travail préparatoire (*cf. annexe 1*) : la réutilisation du travail d'autres élèves permettait d'inscrire le débat dans une démarche plus large, à l'échelle du lycée, et surtout, la préparation du débat devenait une tâche "classique" de prélèvements et de tri d'informations dans un corpus documentaire.

c) J'avais distribué aux élèves les fiches d'évaluation mises au point par monsieur Nass (*cf. annexe 2* ou <http://www3.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article309>), et distribué clairement les rôles.

a) Le déroulement

- Dans chacune des classes, les élèves avaient rendu leur travail préparatoire, d'où je tirais comme les années passées une liste de propositions, et ce sont ces propositions qui étaient débattues.

- Dans la classe 508 (seconde), classe très vive, qui participait très bien en cours, le débat a été un peu difficile. En fait, c'était très souvent les mêmes personnes qui prenaient la parole, les présidents étaient souvent dépassés par l'inertie du débat, et reformulaient dans le vide. Mais les idées qui étaient exprimées étaient généralement de qualité.

- Dans mon autre classe de seconde, je me suis demandée si j'allais instaurer ce débat, car c'était une classe difficile à mener. Je leur ai d'ailleurs clairement fait part de mes hésitations, les prévenant que

s'ils ne se montraient pas responsables, il n'y aurait pas de débat .

Je pense que ce furent les meilleures séances de toute l'année ! Les présidents étaient des élèves en grande difficulté, qui ont pris leur rôle très au sérieux, et malgré quelques ricanements, le débat a été de qualité.

b) L'évaluation.

Les années précédentes, je n'avais pas évalué les débats, d'abord faute d'outils, et puis parce que je me disais que la notation serait "injuste", puisque tous les élèves n'étaient pas également armés pour débattre, notamment les timides. D'autre part, je voulais montrer que le but du débat est une prise de décision permettant l'action, et non pas de se battre pour gagner.

II. REDACTION DE LA FICHE ACTION

Après le débat, chaque élève devait en rendre la : recenser les différentes solutions qui ont émergé, en essayant de réfléchir plutôt à l'échelle du lycée.

Cf Annexe 3 : 1ère synthèse des propositions d'élèves pour des plans d'action

à partir de cette fiche,

- Hiérarchiser les priorités.
- Faire émerger ce qui va aller dans la fiche action rédigée (*formulaire vierge distribué aux élèves cf. annexe 4*).
- Recenser les différents travaux nécessaires à la bonne mise en place de cette action. (*cf. annexe 5 : la liste de propositions classées et commentées*).

Après ce travail collectif fait en classe, les élèves devaient me rendre la

Ce qui leur a posé problème : Evaluation, tâche et procédure, et évidemment le tableau final ! Cela permettait bien sûr de leur montrer que toute décision appelle des mises en oeuvre complexes, dont le citoyen n'a pas toujours idée.

Ce qui revenait à chaque fois :

Enjeu dans lequel s'inscrit l'action :

maîtriser les déchets

limiter les consommations

limiter les pollutions

favoriser la biodiversité

Maitriser les déchets mais cela implique aussi de limiter les consommations (causes de la production de déchets) et de limiter les pollutions (conséquences de la production de déchets).

Description de l'action :

- Ajouter des poubelles, notamment aux entrées et dans la cour de récréation.
- Mettre en place dans chaque salle de classe une poubelle pour le tri du papier, une poubelle pour les ordures ménagères.
- Compost des déchets verts (cantine, tonte...)
- Diminuer les gaspillages à la cantine.
- Diminuer la quantité de papier utilisée au lycée.

Puisqu'il fallait vraiment chiffrer, quantifier ; cela a fait l'objet de 2 séquences d'ECJS !

a) Le recensement des critères : comment choisir les poubelles? (chaque critère est discuté)

- très solide (collectivité)
- belles
- pas trop chères
- fabriquées dans des conditions équitables
- Écologiquement pertinentes
- Ne demandant pas trop de travail aux agents, ni à l'installation, ni quand il fallait relever
- Dans lesquelles il soit facile de jeter (ainsi les poubelles à couvercles ont été éliminées).

b) Puis par 2, les élèves effectuent la recherche et gardent ce qui leur paraît bien.

c) Pour la 2ème séquence, j'avais préparé la synthèse, et nous arrêtons notre choix (manque de temps : vote à la majorité...occasion de montrer pourquoi le vote à la majorité n'est pas ressenti comme

démocratique si la minorité n'a pas pu s'exprimer).

Les poubelles choisies : cf. annexe 6

c) Rédaction de *la fiche action définitive cf. annexe 7*

III. OÙ METTRE LES FUTURES POUBELLES ?

Une fois le plan d'action mis en place, j'ai comme les années précédentes fait travailler les élèves par "missions" : les élèves avaient listé les différentes tâches nécessaires à la bonne mise en application du plan déchets.

Ils sont envoyés enquêter dans l'établissement, pour des tâches très précises qui vont être utiles à un travail collectif.

a) Dans quelle mesure ces nouvelles poubelles doivent-elles être visibles? Correspondent-elles à un besoin ressenti par les élèves? *Cf. annexe 8 : Questionnaire sur les poubelles.*

NB : Les résultats de ce questionnaire (et des autres sondages) ont servi de support à la collègue de mathématiques pour un module sur l'utilisation des données statistiques.

b) Il apparaît que les élèves n'ont pas du tout conscience de l'état de saleté du lycée. Il faut donc continuer la sensibilisation : les élèves apprécient ce travail, ils aiment prendre des photos qui montrent la détérioration de l'établissement liée à l'accumulation des déchets. Mais le problème lié à l'exposition et à la diffusion de ces documents n'a pas été résolu.

c) Les élèves ont, sur un plan du lycée, recensé toutes les poubelles existantes. Ce travail a mis en évidence quelques dysfonctionnements, sources de nouvelles idées :

- à l'entrée du lycée, les gros fûts jaunes que l'on prenait pour des poubelles et qui sont en fait...d'anciennes jardinières, mais les fleurs étant régulièrement saccagées, les pots restent vides faut-il embellir le lycée pour que les élèves fassent plus attention ? (théorie de la vitre cassée).

- L'ancienne cantine : à quoi va-t-elle servir ? Faut-il prévoir une nouvelle gestion des déchets, en fonction de son nouveau rôle ?

- Il y a déjà beaucoup de poubelles qui existent : est-il vraiment utile d'en rajouter? Comme on les a choisies en bois brut, peut-être que les peindre pourrait être une opération "de communication" qui attirerait l'attention sur elles? Et inciterait les élèves à les utiliser ?

- Et peut-être faudrait-il alors consulter aussi les élèves sur le choix de l'emplacement ?

Donc il faudra un prolongement : enquête auprès des élèves pour savoir où il en faut alors qu'il en existe plus d'une vingtaine !

d) Pour préparer ce débat sur le choix de l'emplacement, les élèves ajoutent, sur le plan précédent, différentes propositions d'emplacement.

e) Mais faut-il seulement sensibiliser ? Il y a un règlement intérieur, ne peut-on pas obliger les élèves à faire attention ?

Un groupe d'élèves doit chercher dans le règlement intérieur ce qui se rapporte au problème des déchets :

4 – Le respect d’autrui et de l’environnement

Vivre dans une communauté scolaire, c’est appliquer des règles de vie dans le respect des autres : élèves, étudiants, adultes

dans leurs fonctions respectives.

- Le respect des lieux et du cadre matériel s’impose à tous.

- Le comportement citoyen suppose une attitude de respect des autres et de l’environnement : tenue et comportement

corrects ; il est interdit de cracher, de dégrader, notamment par des tags, des graffitis, des destructions, de commettre des

agressions et violences à l’égard d’autrui, etc.

En fait c’est assez vague.....Peut-on proposer un nouvel article ? Les élèves ont beaucoup de mal à formuler un article spécifique, et à imaginer des sanctions pour un geste (jeter par terre) difficile à prouver...

Les élèves avaient rédigé la fiche action, choisi les poubelles, émis des propositions pour lancer au sein de l’établissement un débat sur l’emplacement de ces poubelles... Il ne manquait plus que le financement.

IV. UNE ACTION PARALLÈLE, NÉE DE LA DISCUSSION : L’ENTRETIEN DE L’INTERNAT

Lorsque nous avons parlé du problème des déchets au lycée, les élèves m’apportaient photos, témoignages, récits dénonçant leurs conditions de vie à l’internat... Ces élèves comptaient visiblement sur moi et sur l’ECJS pour résoudre ce problème... Cela ne semblait pas de mon ressort, mais je ne pouvais évidemment pas faire la sourde oreille alors que ces élèves me prouvaient qu’ils avaient été sensibles à mon discours sur le débat comme outil de décision et sur la possibilité d’agir et de transformer le lycée !

1) J’ai donc contacté le chef des travaux et l’intendance, pour leur demander l’autorisation de mener une enquête sur ce sujet, et pour leur demander de bien vouloir accueillir mes élèves.

Ils l’ont fait très gentiment, et m’ont aussi montré l’internat, et expliqué en détail son fonctionnement.

2) Les élèves ont préparé un questionnaire pour le personnel d’entretien (***cf.annexe 9 : questionnaire au personnel d’entretien***). Ils l’ont d’abord soumis à M.Barre, agent chef, ce qui a été l’occasion d’un premier contact. Puis ils ont discuté avec le personnel qui a souligné la responsabilité des élèves dans le mauvais entretien des chambres.

Lors de ce travail, il a été très clair que les élèves étaient passés de l’exaspération râleuse à la volonté de chercher des solutions.

3) Un autre groupe s’est donc intéressé à l’attitude des élèves vis-à-vis de l’entretien de leur chambre à l’internat, en s’appuyant là-aussi sur le règlement intérieur : ***cf. annexe 10 : questionnaire aux élèves internes***).

3 – Règles de vie

1 - Locaux et matériels

Les élèves et les étudiants ne doivent pas changer la disposition du mobilier, cet aménagement a été étudié pour permettre le travail, le sommeil et le nettoyage. Toute dégradation sera immédiatement facturée aux familles.

6 - Hygiène

Dans un souci d’hygiène évident, les élèves et les étudiants ne doivent pas conserver de denrées périssables dans les armoires et les bureaux, ni apporter ustensiles et nourriture du et au restaurant scolaire.

Aucun interne ne quittera sa chambre chaque matin sans avoir fait son lit et rangé ses affaires.

□ **L'élève ou l'étudiant doit apporter et utiliser obligatoirement** : une alèse, les draps (80x190), une couverture ou une couette et s'il le désire un oreiller.

J'ai organisé un débat avec tous les élèves de seconde 508, des écodélégués, des membres du CVL, Monsieur Barre chef de travaux, des personnels d'entretien, un représentant de l'intendance (il n'y a pas pu y avoir de personnel de la vie scolaire, malheureusement).

Ce débat s'est tenu le 11 juin, dans la . Les élèves avaient acheté, de leur propre initiative, des boissons pour les participants. La distribution de ces boissons, et des gobelets, a permis de tisser un premier lien, et de montrer que ce débat ne serait pas une confrontation.

J'ai d'abord proposé qui présentait le travail accompli pendant l'année, et montrait au personnel présent que les élèves avaient réfléchi aux problèmes posés.

à ce diporama. Les adultes ont exprimé leur face aux innombrables incivilités, et face à l'attitude des élèves en général.

Les élèves ont alors pris la parole pour faire leur proposition et par les personnes présentes :

Faire quelques tâches de ménage soi-même

Rédiger un nouveau règlement

Prévoir des sanctions (discussion sur les Travaux d'Intérêt Général notamment)

Faire un concours de chambres propres

Faire une évaluation trimestrielle de l'état des chambres.

L'échange a été vraiment très positif. Le problème était concret, et chaque proposition matière à débat.

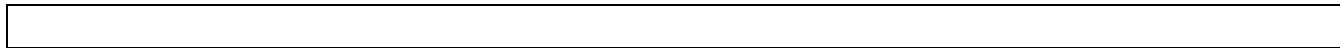
La présence d'un représentant de la vie scolaire, et notamment des maîtres d'internat, aurait été nécessaire, notamment lors de la réflexion sur les sanctions.

Il a été décidé de laisser à disposition des élèves pelles, balayettes et éponges pour qu'ils puissent intervenir dans l'entretien de leur chambre.

En revanche, il aurait été nécessaire de faire la synthèse écrite de ce bilan, de le distribuer au moins aux différents intervenants. Mais le bilan a eu lieu trop tard pour connaître des prolongements.

L'idée d'analyser en ECJS un problème précis, et d'organiser un débat entre les différentes personnes concernées, "en grandeur réelle", idée qui s'est imposée en cours d'année grâce au dynamisme des élèves, me paraissait une trouvaille riche de perspectives.

L'année 2009-2010 avait donc été très satisfaisante !



I. A LA RECHERCHE D'UN NOUVEAU PROBLEME

J'ai appris à la rentrée que le financement n'était pas au rendez-vous....et qu'il fallait renvoyer une nouvelle fiche éco-pass.

Comme je voulais réitérer la démarche menée à propos de l'internat, j'ai consacré mes 1ères séances d'ECJS à faire chercher aux élèves un problème auquel ils voulaient remédier dans le lycée.

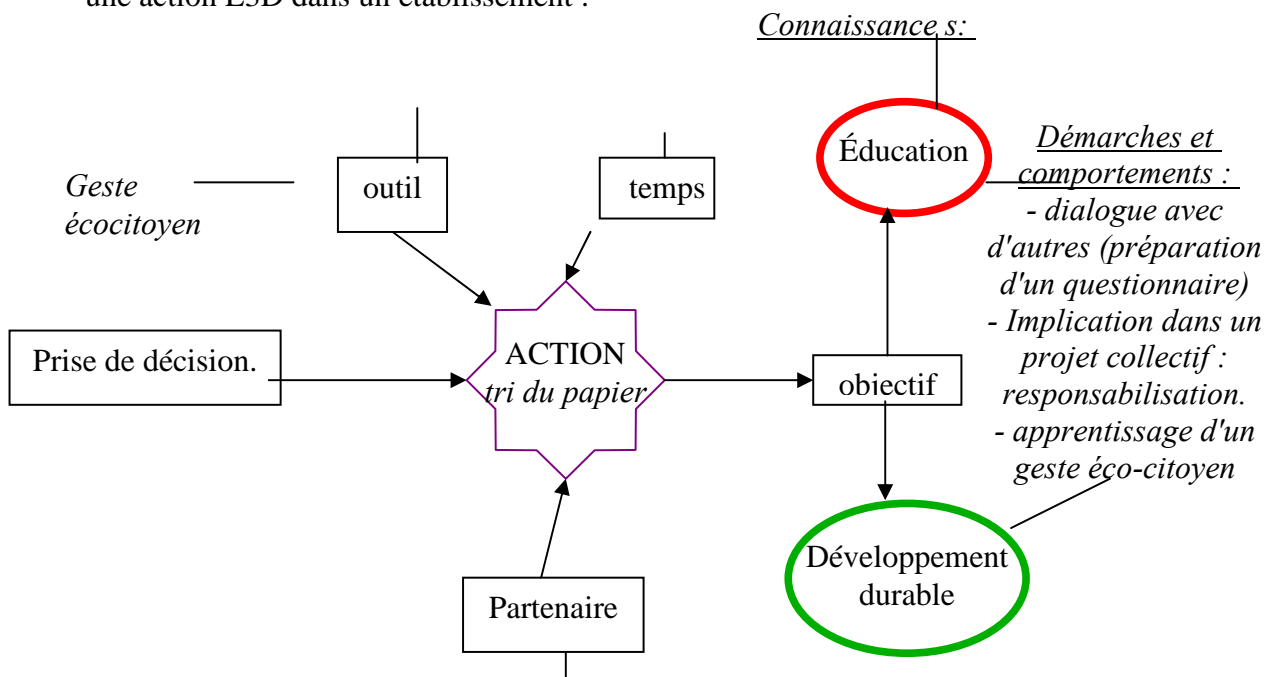
- 2) En ECJS, mes élèves de 1ère L ont participé au débat national sur les rythmes scolaires. Je leur ai fait suivre la procédure mise au point dans les années précédentes :
- préparation du débat grâce à un corpus documentaire clairement précisé (et pas seulement à partir de son expérience !)
 - le débat en classe a porté sur des propositions précises.
 - il fait l'objet d'une synthèse.
 - c'est la meilleure de ces synthèses qui a été déposée sur la plateforme internet de consultation.

Ce nouveau débat a apporté la preuve, si besoin était, de l'implication et de l'application des élèves quand le débat n'est pas que formel, qu'il est recherche de solutions potentielles dont les élèves se sentent partie prenante.

Cette "concrétisation" a été palpable lorsque des internautes ont déposé des commentaires sur cette synthèse.

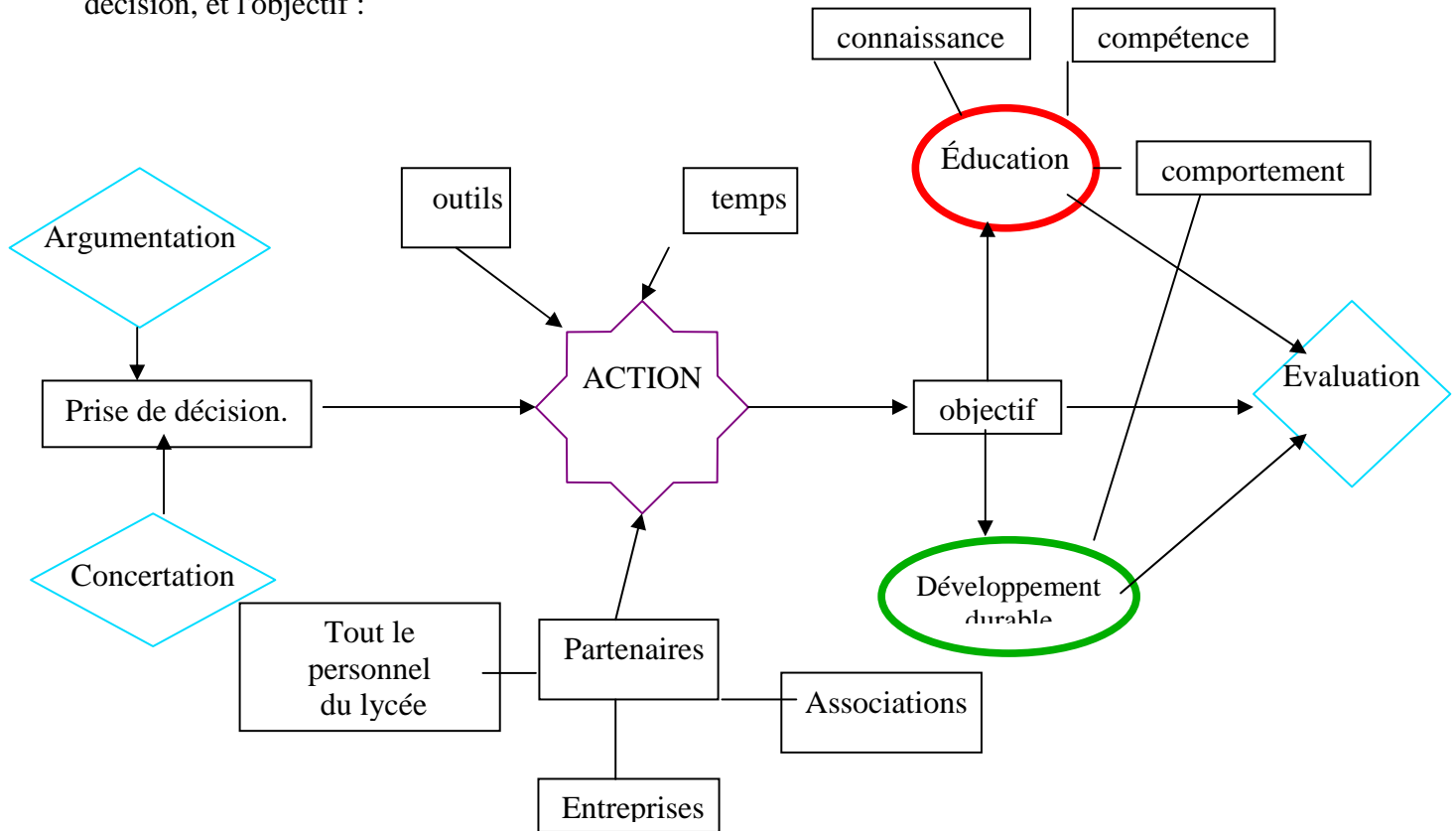
EN GUISE DE CONCLUSION....

En travaillant pour des formations à l'E3D et en prenant en compte ma propre expérience, j'ai construit 2 organigrammes où j'essaie de "mettre à plat" tout ce qui est nécessaire pour mener à bien une action E3D dans un établissement :



Cet organigramme montre la démarche "classique", celle qui est centrée sur l'apprentissage du geste : l'E3D, c'est souvent apprendre aux élèves des automatismes "citoyens" ; l'exemple le plus fréquent est le tri du papier.

D'après mon expérience, je pense qu'il ne faut pas négliger les 2 extrémités de la chaîne, la prise de décision, et l'objectif :



Les travaux que j'ai menés avec mes classes m'ont montré l'intérêt de pratiquer le débat pour cette prise de décision.

Ce qu'il faut maintenant parvenir à mettre en place, c'est une évaluation :

- Evaluation "classique" du travail mené par les élèves.
- Evaluation de l'objectif en terme éducatif... sinon pour l'enseignant, qui doit accepter d'ignorer dans quelle mesure il a pu contribuer à développer des aptitudes intellectuelles et civiques par ces pratiques, mais pour l'élève, qui doit être convaincu que ces méthodes l'ont enrichi.
- Et pour cela, le mieux est d'atteindre l'objectif fixé, de réaliser le projet qui était présenté comme le but et le moteur de ces démarches. Il faut aussi être capable d'évaluer ce que la réalisation de cet objectif apporte en terme de développement durable, et donc construire et/ou utiliser des outils permettant de mesurer l'impact du changement réalisé par les élèves.
- Mais cette démarche d'E3D dépend des partenaires extérieurs. Cela ajoute une contrainte supplémentaire..et fait prendre le risque d'un blocage, come cela a eu lieu pour le "projet Poubelle"...

Et en 2012 ?

Le financement a été finalement accordé. Reste à reconstruire un projet qui intègre les précédents et qui, enfin, donnera tout leur sens aux débats et aux analyses menées par les élèves.